

L'embarquement des Marins

085_01_2020_0319
JPB-EA-8317
10711**

Le vingt-et-un du mois d'octobre, nous nous sommes embarqués (bis)
Nous nous sommes embarqués en grande diligence
Pour aller voyager dans les îles de France.

Quand nous fûmes dans les îles, en mer bien avant
S'éleva un orage, de ces dragons violents
De ces dragons violents qui tombèrent sur nos voiles
Cela a bien duré un mois ou six semaines

Nous avons un capitaine, hardi comme un lion
Ne craignant point l'orage, ni le vent des dragons
Dans sa main, tenant plusieurs bouts de cordage
En espérant passer la tempête et l'orage

Nous étions cinq cents hommes tous bien d'accord
Auparavant de nous rendre, nous subirons la mort
Nous subirons la mort, le Seigneur nous écoute
Mettons les voiles au vent, reprenons notre route

Nous avons un jeune homme, habile charpentier
Nuit et jour, il travaille, c'est pour nous sauver
Il a tant travaillé qu'il nous a mis hors de peine
Par la grâce de Dieu nous retournons en France

En arrivant à Paimboeuf, nous tirons les canons
C'est pour saluer la ville, ainsi que la garnison
Ainsi que la garnison, ces bons bourgeois de ville
Qui venaient pour voir arriver ce beau navire

Toutes les dames de la ville venaient sur le bord de l'eau
Voir ce beau navire qui arrivait, ces charmants matelots
Ces charmants matelots qui reviennent de la guerre
Depuis trente-six mois qu'ils ont mis pied à terre

La Marine française, avec un seul vaisseau
Combattit l'Angleterre qui avait trois gros vaisseaux
Petit navire français, oserais-tu te défendre
Contre trois gros vaisseaux anglais qui viennent pour t'y prendre.